

Manganum¹

Généralités

Manganum, ou manganèse, est un métal gris-blanc, dur, cassant, inaltérable à l'air à la température ordinaire, on le conserve généralement, sous une couche de pétrole. Chauffé à l'air, il se recouvre rapidement d'une couche d'oxyde. Il décompose lentement l'eau à froid, plus rapidement à l'ébullition; quand il est pulvérulent, cette décomposition est très rapide, même à la température ordinaire.



Le Manganèse se rencontre dans un grand nombre de minéraux à l'état d'oxyde: ces minéraux sont notamment l'hausmannite, la manganite, la pyrolusite et la braunite; ils se trouvent généralement en filons, dans les terrains primitifs ou de transition. On rencontre en outre le manganèse à l'état de sulfure, de carbonate, de silicate et de phosphate.

Il se rencontre quelquefois aussi dans les cendres des plantes; Fourcroy et Vauquelin l'ont trouvé dans les os; on a également signalé sa présence dans le sang.

Pour l'usage homéopathique, on sert du manganèse métallique pulvérulent, obtenu par le procédé de Giles, avec lequel nous préparons les trois premières dynamisations du remède par les procédés de trituration hahnemannienne ordinaire.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

Le manganèse semble assez contrasté puisqu'il est dur mais cassant, inaltérable à l'air libre mais à condition de le protéger de la chaleur et aussi de l'eau. Son génie relève donc d'une nature tenace et fragile.

Caractéristiques

Constitution et symptômes généraux

Manganum provoque une sorte de *chlorose* et il convient aux jeunes filles chlorotiques, aux natures affaiblies, anémiées, au teint cireux, pâles, malades, paraissant menacées de phtisie, avec des caries osseuses et d'autres affections organiques. Auparavant, elles ont présenté une longue période de troubles menstruels, soit avec des règles exagérément peu abondantes, soit avec des règles qui ne sont apparues que vers 18 à 20 ans.

"Comme traits saillants, il y a de *grandes périostites*, surtout au niveau du tibia; la peau a tendance à s'ulcérer et à se couvrir d'éruptions chroniques et invétérées, comme le psoriasis; autour de ces lésions cutanées, la peau est infiltrée, épaissie.

" L'action de ce remède est profonde, altérant les globules sanguins et *préparant le terrain pour la tuberculose*, surtout au niveau du larynx; laryngites répétées, à chaque nouvelle atteinte, le malade est plus pris que la fois précédente. Tuberculose qui commence au larynx.

"Le sujet qui relève de Manganum s'enrhume constamment et le moindre rhume lui tombe aussitôt sur la poitrine. C'est dire combien cet agent thérapeutique peut être utile dans la pré tuberculose, chez les tuberculiques anémiques, aux enrouements et laryngites fréquents, avec perte d'appétit complète. Il est peut-être plus indiqué encore quand se déclare chez le tuberculeux une phtisie laryngée". (Dr Mouezy-Eon, loc.cit.).

"Il y a une grande aversion pour les aliments; aucun ne le tente. Avec tout cela, il y a une grande *sensation généralisée de meurtrissure*; partout, sur tout le corps, il y a de la sensibilité au toucher, et aux secousses qu'il peut recevoir; les os font mal après avoir marché; Arnica, aussi bien que Baptisia, ne soulageront qu'un jour ou deux, car les symptômes auxquels s'adresse Manganum sont plus profonds" (Kent).

La personne sensible, *anémiée* malgré des *règles retenues* ou tardives, souffrant de douleurs plutôt *périphériques* et plutôt *en bas* (mal périostique des tibias), ayant des éruptions *ulcérées* mais avec des bords *épaissis*, allie, en effet, bien des contrastes. On peut dire qu'elle réunit partout une fragilité au milieu et une ténacité sur les bords.

Notons aussi que le sujet Manganum est atteint *dedans* (globules sanguins, os) et *dehors* (douleurs au toucher, meurtrissures). Il montre une vulnérabilité plutôt partout présente. Je précise que le sang est le constituant corporel le plus mobile et l'os le constituant le plus immobile de l'organisme, deux sites préférentiels chez Manganum, révélant ainsi un *aspect mobile et immobile dans le remède Manganum*.

Si maintenant, on précise que les parties corporelles touchées sont plutôt soit *des organes creux aérés* (nez avec rhumes, larynx avec toux, oreilles avec otorrées, yeux avec blépharites...) soit *des organes pleins participant à l'hématopoïèse* (os, foie..), alors on peut confirmer que ce remède présente une affinité réelle pour l'air et pour l'oxygène malgré

l'atteinte qui en découle. Le minéral manganèse ne s'oxyde pas pour rien. Retenons que Manganum est très vulnérable à la *pénétration de l'air*.

Si on ajoute qu'il est vulnérable à la chaleur, qu'il a une aversion pour tous les aliments et une absence de soif, *on peut dire que le sujet Manganum se détourne des quatre éléments que sont l'eau, la terre, le feu et l'air*. Au total : pas soif, pas faim, vulnérable à la chaleur, vulnérable à l'air. Ce remède est décidément très particulier. Nous verrons plus loin qu'il souffre, fait rarissime, de *douleurs en croix*, c'est à dire dans les quatre directions ou les quatre valeurs incarnées, là encore, par l'eau, le feu, la terre et l'air. D'ailleurs, le fait qu'il soit atteint en bas (tibia) et en périphérie (périoste), donc de haut vers le bas et sur les côtés, est aussi une manière de symboliser une croix.

Je signale enfin que le sujet Manganum s'aggrave quand il s'active mais il s'améliore s'il se couche. Dans les modalités, il est dit qu'il s'améliore aussi lorsque, ayant eu des symptômes à l'intérieur d'un appartement, il va à l'air libre. *Amélioré couché dedans, amélioré debout dehors à l'air*, voilà une situation qui est la contrepartie à ce que je relevais plus haut en disant que Manganum est atteint dedans et dehors.

Génie du remède

En somme, Manganum, être anémié, meurtri, mangeant peu, buvant peu, est gagné par des maladies aériennes qui entrent et polluent son corps sans entraîner de grandes réactions de défense. Sa pathogénésie montre qu'il se laisse envahir, qu'il lutte peu ou pas, et que cet abandon, au lieu de l'aggraver, lui apporte une amélioration puisqu'il *trouve un répit en s'allongeant, en se refermant sur lui même*. Il a le même apaisement *en allant dehors, se livrer au grand air*. Donc, Manganum en se couchant et en renonçant ou bien en sortant et se "dissipant" dans l'air, obtient une amélioration. Comme si sa vraie vie était de vivre dans le renoncement et de disparaître à toutes formes de vie terrestre. Déjà, le manganèse à l'état de minéral, n'est présent, dans la nature, qu'à l'état d'oxyde. Comme si son vrai rôle était que servir seulement de support aux autres minéraux et que, lui même, devait renoncer à avoir une structure propre afin de mieux disparaître.

Le génie de ce remède est donc fort subtil, quasi volatile, un comble pour un minéral. En reprenant l'ensemble des caractéristiques on peut dire que d'un côté, une partie délaisse le mobile et l'immobile, l'extérieur et l'intérieur, le dense et le subtil à la libre et nocive pénétration aérienne, d'un autre côté, une contrepartie appelle le mobile et l'immobile, l'extérieur et l'intérieur, le dense et le subtil à une libération aérienne.

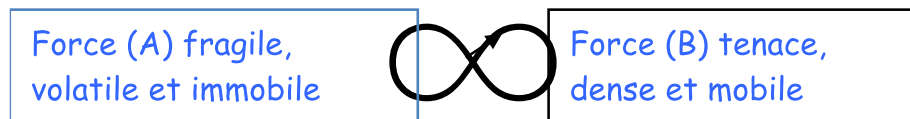
D'un côté, le génie de Manganum renonce pour renaître, de l'autre il reprend pour mourir. Manganum, *c'est une respiration minérale très subtile, l'incarnation de l'abandon total pour une résurrection totale. En termes de génie, il est fait*

- d'une partie (A) fragile, creusée, immobile (elle est fixée, figée sur le renoncement qui améliore) et,

- d'une contrepartie (B) tenace, épaissie aux bords, mobile (elle pousse à la réaction, à l'agitation qui aggrave).

Il y a une sorte d'inversion dans ce génie puisque la partie (A) fragile, appelle constamment, *de façon fixe ou de façon immobile, au renoncement libérateur* (elle appelle à passer dans le subtil libérateur) tandis que la contrepartie (B) tenace, indurée, pousse inconstamment, *de façon réactive ou par poussées changeantes* à une réponse emprisonnante (elle appelle à demeurer dans le dense fixe). Passons.

En très simple, dans le génie de Manganum, il y a une partie (A) fragile, volatile mais immobile et une contrepartie (B) tenace, dense mais mobile. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- par l'humidité et le froid : parce que l'eau remplit et alourdit, que le froid retient et emprisonne, ces modalités aggravent le sujet Manganum, dont le but est de d'alléger et de s'évanouir.

- avant un orage : ce moment d'électricité intensifie l'état de fragilité de notre sujet.

- la nuit et le matin : dans le génie de Manganum, la nuit aggrave le secteur immobile (B), le matin aggrave le secteur mobile (A).

- dans la station assise : parce qu'elle incarne une stagnation, cet état est difficilement supportable pour Manganum.

Amélioration

- en se couchant, en renonçant : déjà vu.

Symptômes mentaux

Il est *angoissé, agité, inquiet, plein d'appréhension; il lui semble que quelque chose de terrible va lui arriver; il se promène de long en large, et plus il se promène, plus il devient inquiet; il essaye de s'occuper mentalement, d'occuper son esprit, mais plus il le fait, plus il devient inquiet; il est las, harassé; il ne peut pas penser, il ne peut pas réfléchir; il a des difficultés dans ses affaires parce qu'il ne peut pas réfléchir convenablement. La chose la plus étrange est la façon dont il obtient du soulagement: il se couche et tout passe; il est tout à fait à son aise maintenant; plus d'inquiétude, d'angoisse, ni d'agitation. Quand il se lève, l'angoisse et l'agitation recommencent. Frayeurs qui le tourmentent, angoisse, dans la journée, en remuant, soulagée en se couchant; rien d'autre ne peut l'apaiser ni le reconforter que de se coucher. Manganum est un excellent remède chez les femmes qui adorent rester tranquilles au lit; on dit d'elles qu'elles aiment paresser au lit (Kent).*

Irritabilité et dépression comme dans Sulfur et Graphites. Agacement causé par de petites choses.

Il est facile de repérer les deux secteurs du génie :

- pour la partie (A) fragile, volatile, immobile mais apaisante, il y a le besoin de s'allonger et de renoncer, de disparaître à ses ennuis, à ses soucis.

- pour la partie (B) tenace, dense, mobile mais aggravante, il y a le besoin de s'occuper l'esprit, l'agitation, l'anxiété, l'agacement.

Tête

Le crâne est sensible au toucher et à la pression. Taches rouges, disséminées çà et là sur le cuir chevelu, comme si à ce niveau un érysipèle allait se déclarer.

Maux de tête comme dans l'anémie. La tête paraît lourde; points douloureux; douleurs pressantes, vrillantes. Maux de tête terribles; aggravation en marchant ou par des secousses. Sensation de meurtrissure dans le crâne et le cerveau. Mal de tête, tirant, cuisant, en plein air, amélioré dans l'appartement; d'autres maux de tête au contraire sont améliorés au grand air; aggravation par le changement de temps et par le temps froid et humide.

Là encore, les deux secteurs du génie existent :

- pour la partie (A) fragile et volatile, il y a les tâches rouges disséminées çà et là, comme si une évaporation allait se faire là.

- pour la partie (B) tenace et dense, il y a les douleurs pressantes, vrillantes, pénétrantes, fixantes.

Yeux

Agglutination des paupières qui sont gonflées, rouges, enflammées.

Mal dans les yeux en regardant des objets de près, surtout en regardant une lumière de près; douleurs dans les yeux causées par la couture, par la lecture de caractères trop petits, et par toute autre chose concentrant la vue.

Le secteur (A) du génie est dans le mal des yeux, la "volatilisation" de la vue lorsqu'il veut justement se concentrer ; le secteur (B) du génie apparaît dans l'agglutination des paupières, dans les signes de *fixations*, de *concrétions des affects*.

Oreilles

Écoulements malodorants par l'oreille. Dureté de l'ouïe améliorée en se mouchant. Sensation d'avoir l'oreille obstruée, améliorée en se mouchant. Catarrhe de la trompe d'Eustache. L'oreille extérieure est douloureuse au toucher. Sensation d'obstruction des oreilles.

Les symptômes de l'oreille sont nombreux; il y a surtout ceci de particulier *qu'il lui semble que ses maux se fixent dans ses oreilles*; toutes les douleurs, tous les symptômes de la tête, paraissent se rencontrer dans ses oreilles: les douleurs dans les dents vont dans l'oreille; douleurs dans les yeux qui semblent avoir leur centre dans les oreilles; l'oreille paraît le centre de beaucoup de symptômes (Kent).

Etat catarrhal de l'oreille avec surdité progressive; aggravée par l'humidité et le froid; il est sourd quand surviennent les pluies froides de l'automne; il a alors une sensation de brûlure dans le canal auditif avec beaucoup de prurit. *Toux spasmodique provoquée par le fait de se gratter le canal auditif*. Démangeaisons dans les oreilles en parlant, en avalant, en riant, en faisant n'importe quoi qui fasse fonctionner le larynx.

Essayons de percevoir rapidement les deux parties du génie :

- le secteur (A) fragile, creusé, immobile, volatil est représenté par l'orifice du conduit auditif, par aussi la volatilisation de l'ouïe.

- le secteur (B) tenace, plein, mobile, dense est représenté par les remplissages locaux, les écoulements, les catarrhes et autres obstructions.

Bien sûr, l'oreille, offerte à *l'entendement et à la réception simple* est à la fois un lieu d'appel libérateur et un lieu de pénétration refermant, il est donc normal que le sujet Manganum ressente cet endroit comme un centre principe de tous ses maux.

Face

Face malade, d'une pâleur de cire, comme dans la chlorose et l'anémie pernicieuse. Bouffées de chaleur chez des femmes anémiques.

Pour le secteur (A), nous avons, la pâleur, les bouffées de chaleur qui expriment le *départ* de quelque chose et pour le secteur (A) nous avons la

persistance, l'enracinement d'un affect, ici l'anémie conjugue les deux secteurs du génie.

Appareil digestif

Bouche

Odontalgie provoquée par tout ce qui est froid, violente, passant rapidement à d'autres parties.

"La biochimie relève des traces de manganèse dans les glandes salivaires; aussi n'est-il pas étonnant que ce médicament soit un remède de la parotide" (Dr Mouezy-Eon, loc. cit.).

Douleurs retenues, fixes (secteur B) après avoir bu du froid fixateur mais aussi douleurs changeant de places, furtives, volatiles (secteur A).

Estomac

Répugnance pour les aliments par sensation de satiété. Absence de soif.

Sensation de brûlure, d'aigreurs brûlantes; tiraillements à l'estomac. Digestion difficile.

Détachement, aversion, pour toutes nourritures (secteur A volatil) et douleurs tirillantes, fouissantes (secteur B fixateur)

Abdomen et selles

Coliques, tranchées, survenant particulièrement par temps froid et humide, ou en mangeant de la glace. Douleurs et sensation de rétraction au niveau du nombril, comme dans *Plumbum*. Borborygmes, gaz; gonflements.

Foie congestionné et hypertrophié; boue biliaire et mêmes calculs. L'absorption d'aliments glacés provoque des douleurs au niveau du foie. Crampes dans l'anus quand il est couché; améliorées quand il est assis.

Il émet beaucoup de vents avec les selles; fonctionnement irrégulier de l'intestin; périodes de constipation, coupées de crises de diarrhée concordant généralement avec des troubles gastriques.

Pour le secteur (A) fragile et disparate, il y a les gonflements, les vents, le fonctionnement "aléatoire" de l'appareil digestif.

Pour le secteur (B) tenace et fixateur, il y a les congestions, les hypertrophies, les constipations, le fonctionnement densificateur de l'appareil digestif.

Organes génitaux

Troubles de la menstruation; aménorrhée ou règles trop précoces et peu abondantes chez des anémiques. Ménopause avec flux de chaleur. Prolapsus utérin avec sensation de tiraillement de haut en bas.

Le secteur disparate (A) est les disparitions : aménorrhées, flux de chaleur ; le secteur fixateur (B) est dans les rétentions : tiraillements de haut en bas, prolapsus.

Appareil respiratoire

Enrouement et raucité opiniâtres, surtout le matin et au grand air, comme provoqués par une inflammation chronique du larynx. Sensation comme si le larynx était obstrué. Catarrhe du larynx avec coryza et enrouement. " Chaque rhume provoque une laryngite toujours plus grave; chaque fois que le temps devient humide il souffre du larynx et cela avec une gravité progressive; et finalement survient une tuberculose du larynx" (Kent).

Accumulation constante de mucosités au larynx et dans la trachée; dès qu'il s'en est débarrassé, il s'en forme d'autres. Il se racle sans cesse la gorge et chaque fois des mucosités s'en détachent pour se reformer de suite. Manganum est très utile pour les chanteurs, les orateurs (Kent).

Toux avec enrouement. Toux sèche provoquée par la lecture à haute voix ou la parole soutenue, avec sécheresse pénible et sensation de sécheresse dans le larynx. La toux est pire en parlant, en riant, en marchant, en respirant profondément et par un temps humide et froid. *La toux est améliorée en se couchant*, contrairement à ce qui se passe généralement, car la plupart du temps elle est aggravée en se couchant; les remèdes qui ont cette amélioration de la toux en se couchant sont rares.

Hémoptysies. Chaque coup de froid réveille une bronchite.

Voyons rapidement les deux territoires du génie :

- pour la partie (A) fragile, creusée, volatile et immobile , il y a les cavités de l'arbre respiratoire lui même, la perte de la voix.

- pour la contrepartie (B) tenace, pleine, dense et mobile, il y a les accumulations de mucosités à mesure des rejets, les catarrhes et autres comblements locaux.

Dos et extrémités

Sensation de déchirement et tiraillements dans les membres. Douleurs articulaires avec élancements, tiraillements, sensation de fouillement, aggravées le soir, souvent hémi-latérales ou en croix. Gonflement rouge et luisant des articulations, quelquefois à la suite d'un refroidissement.

Inflammation des os avec douleurs fouillantes et insupportables la nuit. Périoste douloureux. Enflure et inflammation des articulations allant jusqu'à la suppuration et à la carie de l'os. Il n'y a pas de gonflement rhumatismal aigu des articulations. Croûtes sur le tibia avec douleurs d'excoriation. Sensation de brûlure, de sécheresse et d'élancements à la plante des pieds. Douleurs tensives dans les articulations des bras et des mains. Goutte; il a été préconisé par Heischell dans cette affection: goutte erratique, les articulations sont atteintes l'une après l'autre, généralement en diagonale.

Repérons les deux secteurs du génie :

- la partie (A) fragile et volatile est représentée par les douleurs périphériques, erratiques, les gonflements, les excoriations.

- la partie (B) tenace et dense est représentée par les douleurs fouissantes, enracinantes, par les suppurations, les croûtes.

Les douleurs hémi-latérales ou en croix relèvent d'un génie partagé en deux inverses proportionnels, d'un côté un besoin d'exister mais seulement à moitié et de l'autre un besoin de disparaître tout court de haut en bas et de droite à gauche .

Peau

Peau malsaine; toute lésion tend à s'ulcérer.

Dartres sèches pruriantes. Excoriations et gerçures surtout aux plis articulaires.

Manganum est surtout indiqué dans le psoriasis et l'eczéma sec des plis articulaires; le prurit ardent est un excellent guide de son emploi et le grattage, tout en soulageant quelquefois, aggrave beaucoup l'éruption.

Le secteur (A) disparate du génie est symbolisé par les ulcérations et les excoriations tandis que le secteur (B) fixateur est symbolisé par les lésions tenaces, le psoriasis, les dartres durables.

Conclusion

Manganum est un remède très peu prescrit. C'est logique, son type sensible, assez rare, est assez peu retrouvé en pratique courante. Néanmoins, il peut trouver quelques indications dans les pathologies où coexistent un secteur évanescant et un secteur fixant surtout si l'on note chez le malade un désir de disparition et d'absolu.

Un mot sur le minéral pour finir. Le dioxyde de manganèse, connu depuis la préhistoire, était utilisé comme pigment dans les peintures rupestres. Les Égyptiens et les Romains utilisaient des composés de manganèse dans la fabrication du verre, pour colorer ou décolorer celui-ci. On a trouvé du manganèse dans les minerais de fer utilisés par les Spartiates. Certaines personnes pensent que l'exceptionnelle dureté de l'acier sparte provenait de la production accidentelle d'un alliage fer-manganèse. Aujourd'hui, on utilise l'alliage bronze-manganèse pour augmenter la résistance des matériaux à la corrosion, tels les hélices, les gouvernails ou l'alliage acier-manganèse pour les rails, les coffres forts, les barreaux de prisons (en limant le métal, on provoque son durcissement). Les métallurgistes constatent ce phénomène de durcissement paradoxal, ils savent aussi qu'il suffit de peu de manganèse dans l'acier pour obtenir une très grande résistance mais ils ne savent pas pourquoi une telle efficacité avec si peu de manganèse. Là, l'homéopathie peut répondre : *le manganèse obtient une sorte d'inaltérabilité lorsqu'il s'efface dans un monde autre, dans un milieu de bronze ou d'acier par exemple. C'est là son pouvoir, là sa magie.*

Le jour où l'industrie elle même s'impliquera dans la recherche homéopathique, les hommes accéderont à une connaissance d'acier.

Application clinique

Gemma, 75 ans, suivie sans aucun traitement depuis 12 ans pour une leucémie lymphoblastique asymptomatique (syndrome lymphoprolifératif avec lymphocytose circulante importante mais sans aucune adénopathie ni hépato-splénomégalie) est une dame admirable et fort sympathique. Elle porte sa maladie avec un sourire confiant, toujours avec une bienveillance affichée et un calme si doux que tous les praticiens consultés sont conquis. Sa sérénité vient, dit-elle, de son alignement intérieur, de sa perception d'un monde autre, d'une présence ressentie, d'une lumière apaisante. Elle a effectivement une authentique vie spirituelle, ce qu'on peut appeler une conscience accrue. Au cours de nos entretiens, elle parle souvent de son désir de disparaître, de quitter la morne vie terrestre pour entrer dans la transparence, pour se fondre dans un monde divin. Et quand une maladie intercurrente survient, son désir d'en finir s'accuse. Comme aujourd'hui, face à cette staphylococcie cutanée traitée par son médecin allopathe avec une association de Rulid et d'Orbénine qui l'assomme dit-elle. Cette maladie traîne depuis plusieurs mois, et s'aggrave quelque peu. En fait, Gemma se plaint, au tiers inférieur des deux jambes, d'une large plaque inflammatoire, infiltrée, rouge sang, avec des vésicules suintantes, douloureuses, et d'une envie de se gratter jusqu'au sang, un prurit très violent mais amélioré par les applications froides. Les antihistaminiques et les traitements homéopathiques donnés (Apis, Sulfur, Carbo-végétabilis...) n'ont été d'aucune efficacité. Un jour, devant cette localisation et sachant son désir de disparaître, je pense, pour la première fois, à Manganum. Que je prescris en 9 CH 3 gr x 4 fois par jour pendant 15 jours. Une amélioration nette s'en est suivie. La guérison complète a pris plus de temps en raison de récurrences qui, toutes, ont répondu au même traitement.